Zeitschrift: Matières

Herausgeber: École polytechnique fédérale de Lausanne, Institut d'architecture et de la ville

Band: 7 (2004)

Vorwort: Editorial

Autor: Lucan, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Jacques Lucan

Cohérences aventureuses
Nouvelles approches réalistes

Qu'est-ce qui préside à la définition de la forme d'un bâtiment, selon quelles modalités est-elle conçue, quels principes engage-t-elle, quelles règles convoque-elle ou produit-elles ? Ces questions sont posées par toute investigation théorique concernant l'architecture. Et, une nouvelle fois, elles sont celles auxquelles les contributions de cette septième livraison de *matières* tentent de répondre, ou plutôt tentent d'apporter plusieurs réponses car les problématiques des auteurs sont différentes les unes des autres, tout comme sont divers les bâtiments, les projets ou les thèmes auxquels ils s'intéressent. Les réponses se rejoignent cependant sur de nombreux points, à partir desquels il est possible de dessiner la trame de réflexions communes. Essayons d'en dégager deux lignes principales.

Une première ligne lie les problématiques de la simplicité et de l'ordinaire, de l'économie (formelle) et de ses corrélatifs : l'intelligibilité des images et la nature des sensations procurées par l'expérience de mondes architecturaux constitués d'entités élémentaires et reconnaissables. Au regard de productions récentes, britanniques ou suisses, mais encore françaises ou hollandaises, ces problématiques semblent "remises sur le métier". Elles en viennent à proposer un réinvestissement d'images familières et réalistes, qui se chargent néanmoins d'étrangeté pour interroger notre condition contemporaine en nous obligeant à adopter des points de vue non conventionnels. De toute évidence, sur cette ligne de compréhension s'enchaînent les contributions de Bruno Marchand, Eric Lapierre et Martin Steinmann.

Une seconde ligne de compréhension explore des modes de conception architecturale pour lesquels la forme n'est pas un but recherché selon des modalités initialement définies, mais plutôt le résultat de processus ou d'opérations. Ces processus ou ces opérations croisent des exigences multiples autant qu'hétérogènes, parmi lesquelles des contraintes fonctionnelles ou contextuelles ancrées dans le réel. Ici, le paradoxe voudrait que le réalisme de l'approche architecturale aboutisse le plus souvent, non pas à une production chargée de familiarité, mais à une production "objective" d'une absolue singularité, qui se rapporte à

chaque fois à une situation individuellement spécifique. Sur cette ligne de compréhension se situent les contributions de Jacques Lucan, Adrien Besson et Cédric Schaerer.

Plusieurs contributions complètent enfin cette livraison de matières, qui toutes abordent encore des questions relatives aux modes de conception architecturale et constructive. Philippe Mivelaz nous parle, non pas de la construction d'un pont, mais plus précisément de ses conditions de possibilité ; Nicolas Bassand aborde la question des conditions qualitatives requises aujourd'hui pour un habitat de haute densité; Federico Neder nous révèle les résonances entre la Dymaxion House et la Endless House, œuvres de Bukminster Fuller et Frederick Kiesler, dont les destins se sont croisés. Roberto Gargiani, quant à lui, mène une véritable enquête pour déceler les divers avatars et les différentes métamorphoses de la piscine flottante dans l'œuvre de Rem Koolhaas, depuis ses débuts ; il montre par là même la récurrence d'une image polysémique relevant d'une poétique architecturale.

Cette septième livraison de *matières* ouvre donc des pistes; elle peut reprendre aussi des questions déjà formulées en d'autres circonstances, mais pour les réactiver en les portant à plus d'actualité. Elle cherche ainsi à renouveler certains outils d'investigation, à avancer de nouveaux paramètres de compréhension, cela pour faire ressortir des cohérences architecturales. Ces cohérences, d'être quelquefois inhabituelles, en deviennent nécessairement aventureuses, c'est-à-dire qu'elles impliquent et engagent notre liberté de concevoir.